





Il flotte dans un monde qui m'est totalement étranger. Je n'arrive pas à savoir si ce que je lui fais lui plaît ou non...



Ça va ?

Oui, bien. Mais nous ne devrions pas finir comme ça.

?



Il manque l'essentiel: L'AMOUR. Regarde: je suis là, tout seul... Alors que Wally se serait blotti contre moi, à me caresser l'épaule ou les cheveux. Comment veux-tu ressentir quoi que ce soit en gardant de la distance et en étant renfermé sur toi-même ?

Ça me regarde...



J'ai appris à te connaître, Thomas. Ce que tu me fais, tu voudrais en goûter toutes les sensations. Mais tu n'oses pas. Lâche-toi !



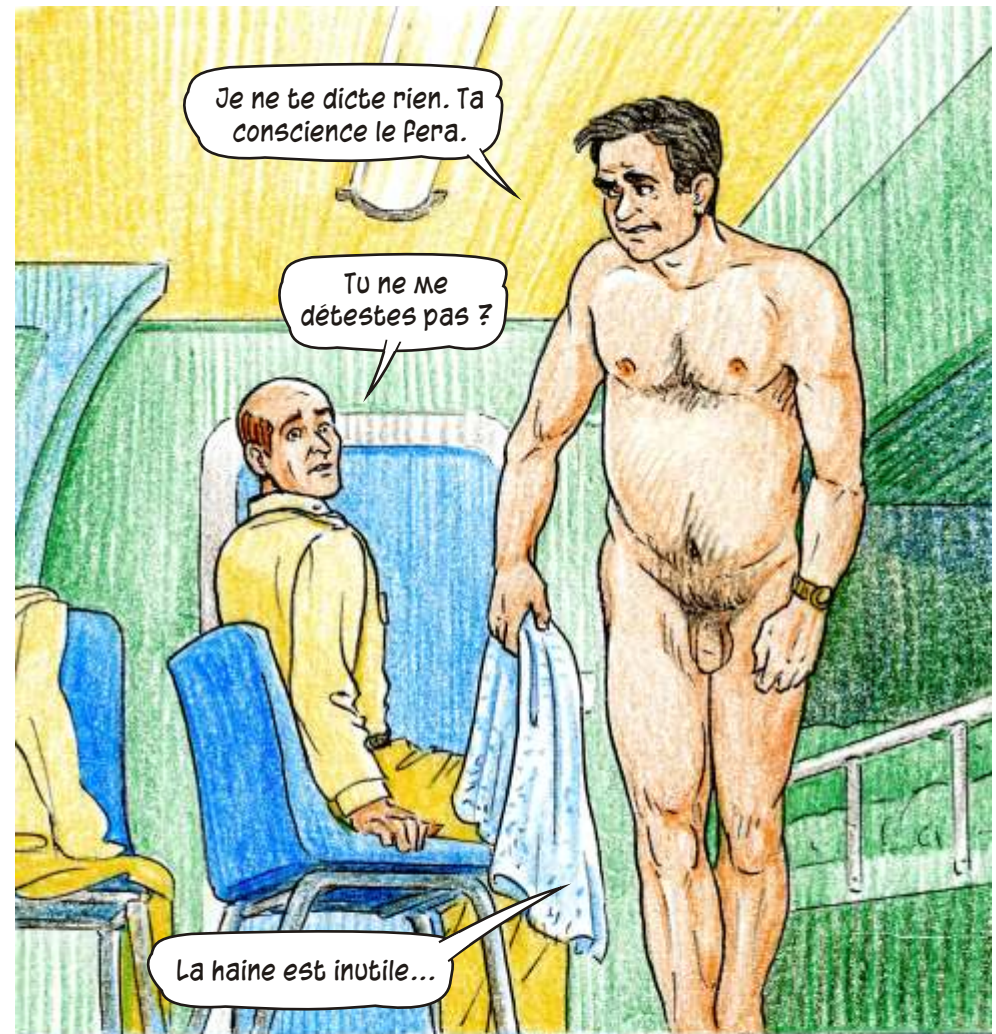


Tu possèdes le remède qu'il te faut. Il est juste là, à ta portée ! La drogue ! Celle que tu t'es évertué à me faire avaler, et qui serait tellement plus bénéfique pour toi !

Il n'a ni haine, ni mépris envers moi ?



Tu m'as écouté sans me juger, sans te moquer de moi. Et là, tu cherches à me guérir ? Tu veux aussi que je renonce à mon contrat avec Monsieur Baumann ?



Je ne te dicte rien. Ta conscience le fera.

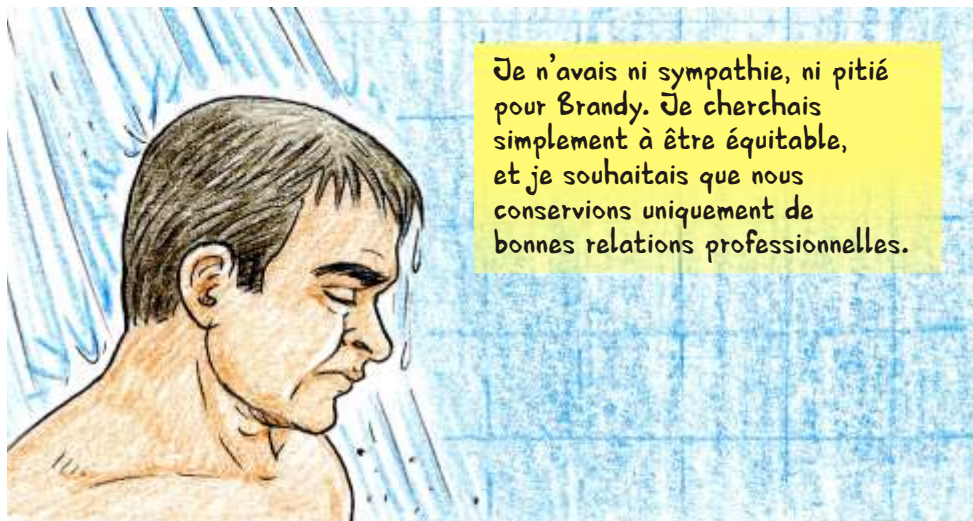
Tu ne me détestes pas ?

La haine est inutile...



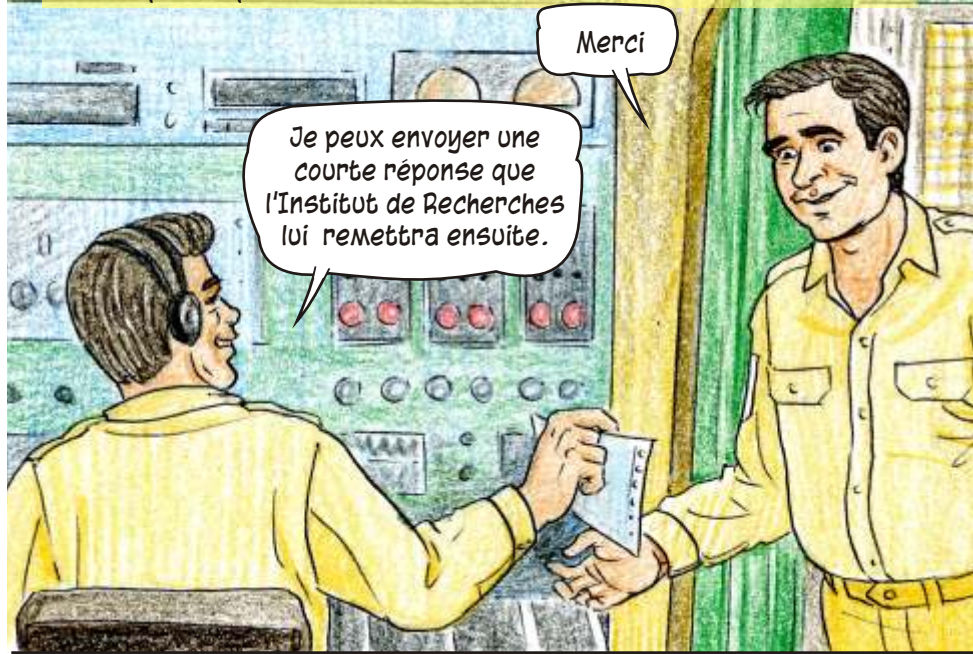
Et puis, tu me fais à chaque fois prendre un pied monumental ! C'est pour cela que je voulais te rendre la pareille !





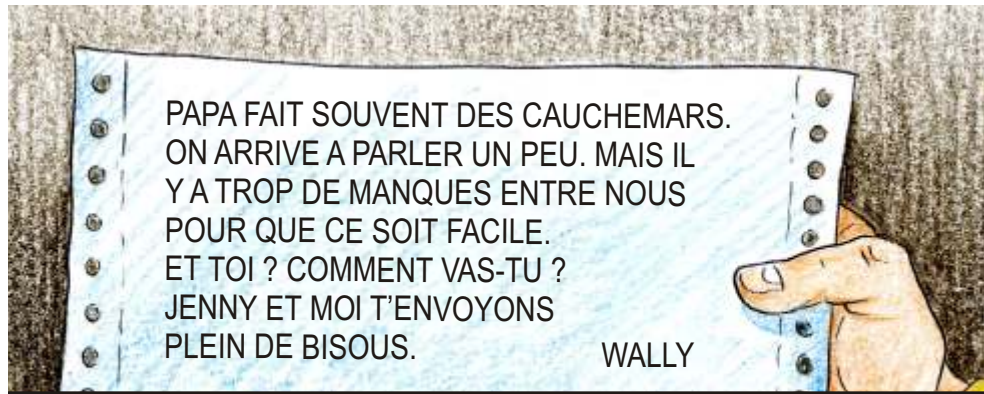
Je n'avais ni sympathie, ni pitié pour Brandy. Je cherchais simplement à être équitable, et je souhaitais que nous conservions uniquement de bonnes relations professionnelles.

Le sixième jour, j'ai reçu un message de Wally. Dans les précédents, il m'annonçait la mort de sa mère. Puis que son père accusait le coup, en apparence, et que Jenny était très présente à ses côtés. Elle le réconfortait et le faisait aussi pour Papa-Baumann, ce qui m'a un peu surpris...



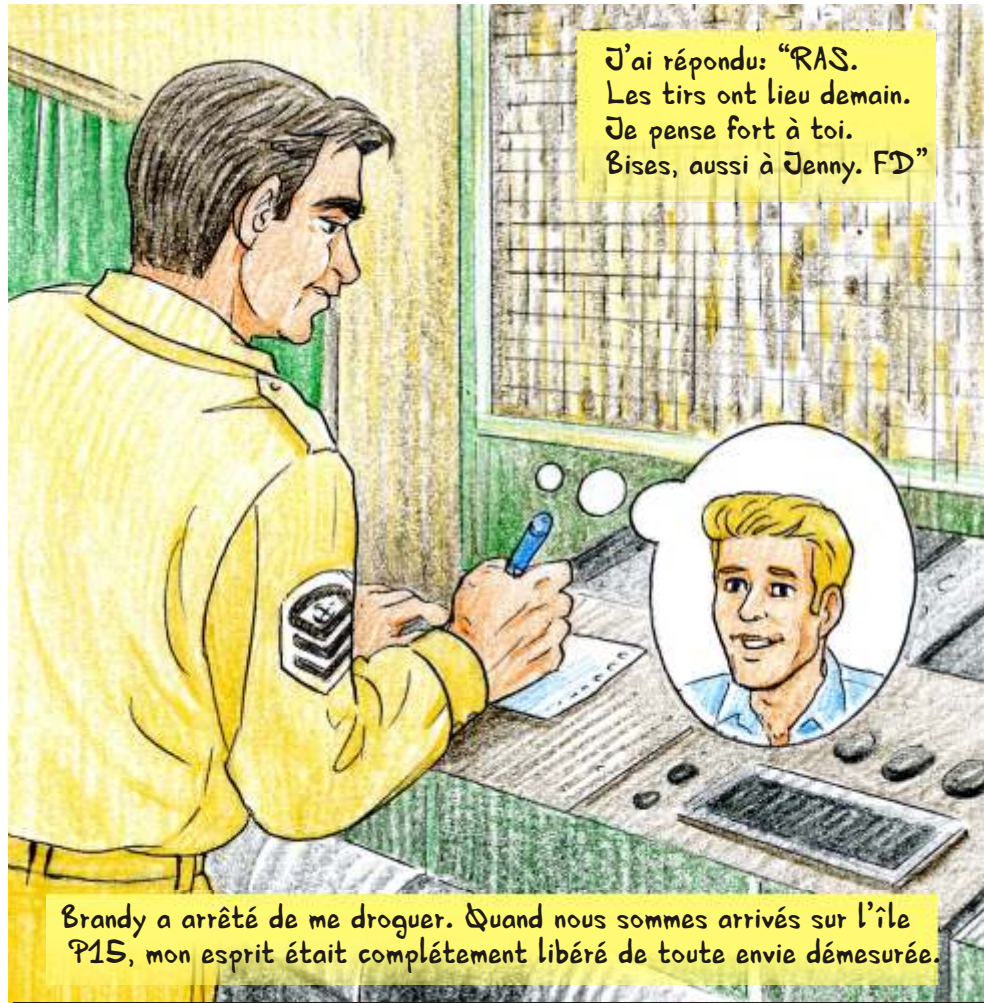
Merci

Je peux envoyer une courte réponse que l'Institut de Recherches lui remettra ensuite.



PAPA FAIT SOUVENT DES CAUCHEMARS. ON ARRIVE A PARLER UN PEU. MAIS IL Y A TROP DE MANQUES ENTRE NOUS POUR QUE CE SOIT FACILE. ET TOI ? COMMENT VAS-TU ? JENNY ET MOI T'ENVOYONS PLEIN DE BISOUS.

WALLY



J'ai répondu: "RAS. Les tirs ont lieu demain. Je pense fort à toi. Bises, aussi à Jenny. FD"

Brandy a arrêté de me droguer. Quand nous sommes arrivés sur l'île P15, mon esprit était complètement libéré de toute envie démesurée.